

cartes d'Allemagne. Théophile Funck vit là une occasion d'utiliser sa parfaite connaissance de l'allemand : déguisé en charretier, il franchit les lignes ennemies et parvint à se procurer en Allemagne — où elles ne manquaient point — un stock important de cartes françaises. Il les rapporta à Tours et Gambetta lui demanda comment pourrait être reconnu l'insigne service rendu ainsi à la défense nationale.

Théophile Funck répondit qu'il n'ambitionnait point de plus haute récompense que des lettres de Grande Naturalisation française. Elles lui furent aussitôt accordées. »



Théophile Funck-Brentano
(Cl. Musée de l'Etat)

La paix conclue (10. 5. 1871), Théophile Funck se rendit de nouveau dans les ambulances de Versailles, puis transforma en un vaste hôpital l'ex-ferme impériale du Fouilleux près du Mont Valérien. Enfin il fut nommé inspecteur médical des ambulances et chargé du service des champs de bataille.

Le rapport de Théophile Funck à la Société des sciences médicales finit par des considérations générales au sujet de la Convention de Genève et du service médical volontaire. « Après avoir relevé qu'en sa présence, devant le Comité de St-Germain, le délégué prussien avait désigné la Convention de Genève comme un mythe, Funck propose d'apporter des changements à la Convention afin d'éviter à l'avance les abus de la Croix Rouge (création des ambulances volontaires et de fantaisie etc.)

« En général, écrit Th. Funck, les Comités qui se sont contentés d'envoyer des secours en nature aux ambulances provisoires, comme